



LA VIE DE MALCOLM X

D'ANTHONY DAVIS

LIVRET DE THULANI DAVIS

SAMEDI 18 NOVEMBRE 2023 - 18H55

PATHÉ LIBERTÉ - TOULON

EN DIRECT DU METROPOLITAN OPERA DE NEW-YORK

NOTE D'INTENTION

Nous démarrons fort l'année des apéros-concerts avec la représentation d'un opéra-ballet qui résonne avec de multiples enjeux contemporains.

En effet, *La vie de Malcolm X* donné au Metropolitan Opera questionne l'affirmation des minorités à plusieurs niveaux.

Par le sujet tout d'abord, ainsi que vous le lirez en détail ci-dessous.

Par la production ensuite : portée par un casting de chanteurs et un chef d'orchestre d'origine afro-américaine, elle s'inscrit dans la dynamique initiée en 2021, avec le premier opéra écrit par un compositeur noir donné sur la scène new-yorkaise.

Le parcours de Malcolm X transposé en musique a de quoi nous donner à réfléchir. En effet, il mêle délinquance, prison; conversion à l'Islam radical puis sunnite et universaliste; engagement en faveur des droits sociaux et positions extrêmes. Ces ambivalences résonnent avec les crispations du débat auxquels notre pays, tout comme les États-Unis est confronté actuellement. Comment trouver un modèle plus juste, sans tomber dans la virulence et dans ce que les psychologues appellent l'identification à l'agresseur et qui consiste à dénoncer un agissement...en singeant et en s'appropriant la manière d'être de l'auteur de l'acte en question ?

Autant de sujets passionnants servis par une musique inspirée par le jazz, les grands arias tragiques et les expérimentations des compositeurs américains, tels que Bernstein ou Richter, comme une nouvelle passerelle entre ce que la culture occidentale et noire ont apporté à la grande culture mondiale et les nouveaux continents musicaux à défricher.

SYNOPSIS

Après une enfance dans le Michigan, le jeune Malcom, dont le père est décédé d'un accident suspect et la mère est en proie à une dépression nerveuse, rejoint sa sœur à Boston. Il y mène une vie de malftrat et finit incarcéré. En prison, il s'engage dans le mouvement "Nation of Islam", dans une période où le pays est agité par les luttes pour les droits civiques des Afro-américains.

COMPOSITEUR ANTHONY DAVIS



Anthony Davis est un pianiste et compositeur de jazz et de musique classique américain né le 20 février 1951 à Paterson (New Jersey).

Il a notamment composé des opéras (*Under the Double Moon*, 1989; *Tania*, 1992; *Wakonda's Dream*, 2007) dont certains sont consacrés à la question noire : *X : The Life and Times of Malcolm X* (création à Philadelphie en 1985) et *Amistad* (créé à Chicago en 1997 et revu ensuite pour le festival de Spoleto (Etats-Unis) en 2008). *Central Park Five* concernant l'Affaire de la joggeuse de Central Park a reçu le prix Pulitzer de musique en 2020.



LIBRETTISTE THULANI DAVIS

Thulani Nkabinde Davis, née Barbara Neal Davis, en 1949, est une autrice de théâtre, journaliste, librettiste, romancière, poète et scénariste américaine.

Elle a notamment reçu un Grammy Award en 1992, pour ses notes dans l'album « *Aretha Franklin's Queen of soul* », devenant ainsi la première femme à recevoir le prix.

DISTRIBUTION

RÔLE-TITRE - WILL LIVERMAN - MALCOLM X



Will Liverman est un jeune baryton lyrique américain, né en 1988, souvent décrit dans la presse comme une « nouvelle voix passionnante dans le monde de l'opéra ».

En 2021, il a notamment participé au casting de *Fire shut in my bones*, de Terence Blanchard, premier opéra écrit par un compositeur noir à être joué au Metropolitan Opera.

Il a également collaboré avec le DJ K-Cico, pour créer un opéra non conventionnel, *The factotum*, inspiré du Barbier de Séville de Rossini. L'action se déroule de nos jours, dans un salon de barbier de Chicago. Sur le plan musical, l'œuvre fait dialoguer opéra, gospel, R&B et hip-hop, positionnant Will Liverman comme une figure de dialogue à même d'ouvrir le monde de l'opéra vers d'autres publics et d'autres actualités.

Dans la même veine engagée, il a enregistré « *Dreams of a new day - Songs by black composers* », qui a été nommé aux Grammy Awards dans la catégorie « Meilleur album de chant classique solo ».

CHEF D'ORCHESTRE - KAZEM ABDULLAH



Né en 1979 aux États-Unis, Kazem Abdullah travaille aujourd'hui à l'international et est reconnu pour exceller à toucher de nouveaux publics, en mêlant les styles des pièces travaillées et données dans ses programmes.

Actuellement, il réside en Allemagne, où il a été generalmusikdirektor à Aachen de 2012 à 2017. Cette année, il dirige pas moins de quatre opéras au MET.

D'autre part, il est également clarinettiste de formation et se produit en soliste dans divers orchestres dans le monde. Il enseigne parallèlement à ses activités sur scène, notamment au Cincinnati Conservatory of music.

MALCOLM X

L'HOMME À L'ORIGINE DE L'OPÉRA

Malcolm Little, connu sous le nom de Malcolm X, également connu sous le nom d'El-Hajj Malek El-Shabazz (en arabe : **الحاج مالك الشباز**), né le 19 mai 1925 à Omaha (Nebraska) et mort assassiné le 21 février 1965 à Harlem (État de New York), a été orateur, prédicateur, porte-parole de Nation of Islam, militant politique et défenseur des droits de l'homme afro-américain.

Après avoir été une voix majeure de *Nation of Islam*, il a quitté ce dernier groupe en 1964 pour rejoindre l'Islam sunnite et embrasser des vues plus universalistes devenant ainsi une figure de proue du mouvement américain des droits civiques, du panafricanisme et du socialisme.

Dans les derniers mois de sa vie, il a notamment appelé à une unité des divers mouvements des droits civiques et s'est rapproché d'autres leaders afro-américains comme le pasteur baptiste Martin Luther King, John Lewis président du *Student Nonviolent Coordinating Committee* (SNCC) ou encore Fannie Lou Hamer, du *Mississippi Freedom Democratic Party*. En janvier 1965, lors d'une réunion du Congress of Racial Equality, il a appelé à soutenir tout mouvement œuvrant pour les droits civiques.

Malcolm X est l'une des quatre grandes icônes des mouvements afro-américains pour abolir les discriminations raciales aux États-Unis avec Rosa Parks, Daisy Bates et Martin Luther King pour la période qui va de 1954 à 1965.

Dans certains États fédérés, depuis 1979, le Malcolm X Day est un jour férié le 19 mai.

POURQUOI CE X ?

Peu après sa libération, Malcolm Little a rencontré Elijah Muhammad à Chicago. Cette rencontre a marqué son intégration complète à *Nation of Islam*. Assez rapidement, il changea son nom de famille pour « X ». Malcolm a expliqué que ce nouveau nom représentait le rejet de son « nom d'esclave » en l'absence de son véritable nom d'origine africaine ; en effet, dans l'Amérique esclavagiste d'avant 1863, le maître imposait à ses esclaves de prendre son nom afin de les « marquer » comme ses choses, d'où ce rejet. Le « X » représente également à la fois la marque appliquée sur le bras de certains esclaves et l'inconnue mathématique, qui symbolise l'inconnue du nom d'origine. Cette vision a conduit de nombreux membres de *Nation of Islam* à changer leur nom pour « X », comme la future épouse de Malcolm, Betty X, ou à prendre des noms musulmans, supposés plus authentiques.

UNE FIGURE D'ABORD EXCESSIVE QUI PRÉFIGURE LES PROBLÉMATIQUES ACTUELLES

Avant d'embrasser la foi sunnite et de prêcher à des solutions modérées, notamment socialistes, Malcolm X s'est d'abord radicalisé après son passage en prison, ce qui n'est pas sans rappeler les problématiques rencontrées par certains jeunes délinquants en France.

Conformément à l'idéologie de *Nation of Islam*, Malcolm X a ainsi d'abord prôné le repli identitaire et le séparatisme noir. Il s'est opposé au mouvement afro-américain des droits civiques, non seulement parce qu'il en critiquait la méthode non-violente, mais surtout parce que ce mouvement était porteur d'universalisme, d'indifférenciation entre les races.

Malcolm X a encadré l'organisation de *Fruit of Islam*, un groupe paramilitaire. Il a organisé en 1957 avec ses troupes le siège d'un poste de police puis d'un hôpital.

Malcolm X a également prononcé de nombreux discours haineux, appelant à la haine des Blancs, se réjouissant lorsqu'un avion d'Air France « plein de Blancs » s'est écrasé ou lorsque le président John Fitzgerald Kennedy a été assassiné à Dallas. Ces discours de haine l'ont d'ailleurs popularisé, car il se faisait ainsi l'exutoire de la rage d'une jeunesse noire défavorisée.

